

Présentation de l'oeuvre intégrale *Le parfum des fleurs la nuit*,
Leila Slimani, 2021
(5 minutes)

Caractéristiques :

Récit autobiographique de 150 pages, paru en 2021, prix : 7,80 euros chez Folio (F6 n°7073).

Biographie :

Léila Slimani est née en 1981 à Rabat au Maroc. Elle vit à Paris. Elle a publié quatre romans aux Editions Gallimard : Dans le jardin de l'ogre écrit en 2014, Chanson douce, récompensé notamment du prix Goncourt en 2016, Le pays des autres en 2020, Regardez-nous danser et Sexe et mensonges. Elle est aussi l'auteurice de récits, d'essais et de bandes-dessinées.

Résumé *Le parfum des fleurs la nuit* :

Ce livre est une commande. Leila Slimani va l'accepter et passer une nuit blanche à la pointe de la Douane, la punta della Dogana à Venise, qui abrite la collection d'art contemporain de la fondation Pinault. C'est le récit de cette nuit particulière qui nous est livré ici. Leila qui signifie la nuit en arabe va déambuler et surtout penser, se rappeler ses souvenirs d'enfance, et faire ressurgir l'enfermement vécu par son père emprisonné injustement durant son enfance.

Dans le masque et la plume, deux critiques s'opposent sur ce texte. Jean-Louis Ezine dit qu'elle « fait le détail de tout ce qui retient un écrivain d'écrire, de développer, de continuer » et est quelque peu dubitatif sur l'oeuvre proposée tandis qu'Olivia de Lamberterie dira qu'il s'agit de « Son meilleur texte. Celui où pour la première fois, elle fend l'armure, elle raconte l'histoire de son affranchissement, comment elle a pu devenir l'écrivaine et la femme libre qu'elle est aujourd'hui ».

En Janvier 2024, elle interprétait son texte dans une sorte d'adaptation théâtrale aux Escales de Lorient.

Dans sa masterclasse à la BNF en date du 2 août 2021, que vous pouvez consulter en podcast sur le site de France Culture, Leila Slimani dit que les émotions qui prédominent dans ses livres sont la honte et la peur. « J'ai peur la nuit » dit-elle alors que ce n'est pas du tout ce que l'on ressent dans ce livre d'une nuit, au contraire, le rythme est tranquille, on pourrait dire qu'il s'agit d'une sorte de ballade, de rêverie. Elle dit que lorsqu'elle écrit, elle est « en mode combat contre tout : ses enfants, son mari, les courses » Elle abandonne tous ceux qui sont autour d'elle ... elle devient égoïste... »

« Il faut beaucoup beaucoup de temps pour écrire. C'est un état absolument

extraordinaire », nous dit elle.

« Vous vivez quelque chose de très très excitant qui ne va pas durer éternellement. C'est l'endroit « over the rainbow » où on ne peut pas rester éternellement au risque de devenir fou. » Cette nuit vénitienne incarne ce temps « suspendu » à la fois redouté et recherché par l'écrivain. Elle va « accoucher » dans le sens maieutique de ce court récit.

Pourquoi ce titre ?

Il semble que nous ayons la réponse à la page 72 :

En effet, ses parents avaient « un galant de nuit » près de la porte d'entrée de sa maison. Il s'agit d'un arbre, un jasmin, qui n'ouvre ses fleurs qu'à la tombée de la nuit..

Leila Slimani nous explique qu'« *En été, quand le soir tombait, nous gardions la fenêtre ouverte pour provoquer des courants d'air et mon père disait : « Vous sentez ? C'est le galant de nuit ! ». Année après année, cela ne cessait de l'émerveiller. Il suffit que je ferme les yeux pour me souvenir de ce parfum entêtant et sucré. Les larmes me montent aux paupières. Les voilà, mes revenants. La voilà, l'odeur du pays de l'enfance, disparu, englouti. »*

Problématiques en lien avec le programme limitatif :

1°) C'est un livre sur **le Souvenir, la Mémoire.**

2°) C'est un livre sur l'opposition fondamentale entre **le rythme personnel recherché (être seule longtemps pour écrire) et les cadences sociales imposées** (la vie de famille, le téléphone, la vie mondaine, l'altérité de manière générale)

3°) C'est un livre qui parle de **l'enfermement comme possibilité d'avoir du Temps pour soi**, du Temps pour penser, pour se rappeler, pour écrire.

4°) C'est également un livre sur **La nuit** comme espace à part, espace où les codes sont inversés. Un temps qui fait peur et qui attire en même temps, un temps de la marginalité, de l'audace, de la création, de l'exubérance, du « Mal » où les femmes n'ont pas leur place dans les souvenirs marocains de Leila Slimani et ce pourquoi elle bravait l'interdit. Le lieu également excitant de la rébellion et de l'indépendance.

5°) Enfin, c'est un livre sur la disparition du Beau, sur **la splendeur de l'éphémère : -une seule nuit-**.

Lecture d'extraits :

- Incipit
- Page 28
- Page 120